



Communiqué du Syndicat des Directrices et Directeurs d'École

L'effroi

Cette semaine nous avons reçu de la part du Ministre Gabriel ATTAL un courrier présentant les dispositions à prendre dans nos écoles pour rendre hommage à Samuel PATY ce lundi 16 octobre, notamment en CM1 et CM2.

Nous venions d'en parler entre collègues, avons pris le choix d'une minute de silence, d'une discussion en classe, d'une lecture, d'un temps de parole... Nous avons préparé ensemble donc le cœur lourd ce moment pour lui rendre cet hommage nécessaire face à l'obscurantisme, face au fanatisme.

Tout était prêt.

Hier, l'effroi fut de retour. 3 ans après.

Notre collègue Dominique BERNARD est en effet mort hier assassiné parce qu'il était enseignant comme Samuel PATY.

Les enseignants sont sous le choc et se posent des questions légitimes sur la semaine à venir, sur leur sécurité et celles de leurs élèves. Nous n'avons pas de personnel pour filtrer les entrées, nous n'avons pas de personnel pour assurer une veille permanente tout au long de la journée, les professeurs du 1^{er} degré, une fois les élèves en classe, laissent des couloirs, des cours, des entrées sans aucune présence.

Il y 3 semaines notre profession était abasourdie par la suspension de notre collègue directrice de Conches-en-Ouche pour ne pas avoir signalé par écrit aux services sociaux la « famille » de Lisa malgré un entretien avec cette dernière ; là nous apprenons ce jour que le meurtrier de notre collègue Dominique BERNARD avait été contrôlé avant-hier par les forces de l'ordre le laissant libre.

Seront-ils aussi suspendus comme notre collègue de ne pas avoir agi ?

Être enseignant est un métier passionnant, mais être enseignant est aussi un métier qui peut donc vous amener devant un tribunal, vers un burn-out en raison de conditions de travail de plus en plus difficiles et d'un public davantage tourné vers d'autres intérêts que celui d'apprendre mais, nous le savons depuis 3 ans, être enseignant peut aussi vous amener, un jour, à mourir assassiné.

Lundi pourtant, nous continuerons à ouvrir nos écoles, à accueillir nos élèves, à leur enseigner les valeurs de la République, à ... Nous aurons le cœur lourd mais nous serons là. Comme toujours.